

D'ombre et de vent



Sous les lumières fauves du siècle
j'avance





À mes côtés
la mer se retire

Dans la poussière des promesses brûlées

Au vent
ses cicatrices



Je respire
ralenti par la rumeur des machines
comme un souvenir qui se défait

Est-ce l'heure
celle de l'oubli

L'écho est plus lourd que le ciel
un souffle ne me suffit pas

